



BNFL LAC présente
une production MADEL FILMS et LA VILLA L'AMOURE

“UN MAGNIFIQUE
TEEN-MOVIE
ROHMÉRIEN”
LES INROCKUPTIBLES

MOURIR À IBIZA

UN FILM EN TROIS ÉTÉS
DE ANTON BALELDJIAN, MATTÉO EUSTACHON ET LÉO COUTURE

ARTE
CINÉMA
ESPRESSO

MATHIS SONZOGNI LUCILE BALEZEAUX ALEX CAIRONI CÉSAR SIMONOT



FESTIVAL DU FILM
DE LA VILLE DE
PARIS

LIVRET PÉDAGOGIQUE



Mourir à Ibiza (un film en trois étés)

France - 2022 - 107 min

Un film réalisé par Anton Balekdjian, Léo Couture, Mattéo Eustachon

À la fin du mois d'août, Léna débarque à Arles pour rejoindre Marius, un ancien amour de vacances retrouvé sur internet. Mais le garçon tarde à arriver et elle rencontre Ali et Maurice, un gladiateur et un boulanger. À Arles, Étretat puis Ibiza, défiant tous les dangers, leur amitié durera trois étés.



ACID POP | FILMER EST UN JEU

Peut-on décider de filmer le réel dans tout son romanesque et sa trivialité à la fois ? Comment, par la fiction, transformer des lieux habités en terrains de jeu cinématographique, et provoquer l'inattendu ? Quand des personnes deviennent des acteur·ices, qui filme-t-on vraiment ?

Lorsque les films font fi des frontières entre les genres et les méthodes de fabrication, de nouvelles règles du jeu sont à inventer...

SOMMAIRE

L'ACID POP, qu'est ce que c'est ? ----- p. 3

Sur l'intervention des cinéastes,
thématiques et ressources ----- p. 4

Entretien avec Anton Balekdjian, Mattéo
Eustachon et Léo Couture----- p. 5

Les cinéastes de l'ACID
et *Mourir à Ibiza* ----- p. 6



L'ACID POP, qu'est ce que c'est ?

L'ACID POP, université populaire du cinéma, se poursuit avec le lancement de sa 5e saison en novembre !

Partout en France dans les salles partenaires, les cinéastes de l'ACID viendront partager avec le public leurs expériences de fabrication. Chaque séance d'ACID POP est construite autour d'un film soutenu par l'ACID et se déroule en trois temps : dialogue autour d'une question de cinéma en lien avec le film, projection du film et échange avec le public.

Qu'est ce qui nourrit leur inspiration ? Comment au quotidien – de l'écriture au tournage – fabriquent-ils leurs films – qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

L'ACID POP | Anton Balekdjian, Léo Couture, Mattéo Eustachon

- 1) Dialogue entre un ou plusieurs des trois cinéastes du film et un.e cinéaste de l'ACID autour de la réflexion "Filmer est un jeu".
- 2) Projection du film *Mourir à Ibiza*, réalisé par Anton Balekdjian, Léo Couture, Mattéo Eustachon
- 3) Échange avec le public, un ou plusieurs des trois cinéastes du film et un.e cinéaste soutenant de l'ACID.



À propos de l'intervention des cinéastes :

Anton Balekdjian, Léo Couture et Mattéo Eustachon, en dialogue avec un.e cinéaste de l'ACID réfléchiront ensemble à la question du jeu dans le processus de fabrication d'un film. Comment, par la fiction, transformer des lieux habités en terrains de jeu cinématographique, et provoquer l'inattendu ? Quand des personnes deviennent des acteur-ices, qui filme-t-on vraiment ? La discussion s'articulera majoritairement autour des extraits proposés :

- *Roc et Canyon*, Sophie Letourner, 2006
- *Ce cher mois d'août*, Miguel Gomes, 2008
- *Kenny*, Claude Gagnon, 1987

Anton Balekdjian, Léo Couture et Mattéo Eustachon : Les trois jeunes hommes se rencontrent lors de leurs études à l'école la CinéFabrique de Lyon. C'est au cours des étés qui séparent leurs années d'études qu'ils se lancent dans l'aventure de *Mourir à Ibiza*, un film sur trois étés et réalisé par trois étudiants, vivant, étudiant et travaillant ensemble. C'est l'énergie collective et débrouillarde de *Mourir à Ibiza* qui donne au film son caractère si singulier. Entre remise en question de la hiérarchie traditionnelle d'un tournage, invention d'une méthode de travail collective et polyvalente, la figure du cinéaste à trois tête que forment Anton Balekdjian, Léo Couture et Mattéo Eustachon, puise tant du côté de Rohmer et Rozier que du renouveau et de l'inventivité.

Questions de cinéma :

- Documentaire / fiction
- Personne / personnage ? Comédien.ne ou pas ?
- Le film de famille
- L'écriture du scénario / l'improvisation
- Réinventer le réel par les moyens du cinéma
- Réaliser un film, une expérience collective



Thématiques abordées par le film et la discussion :

- La représentation, les images, la réalité et la fiction
- Fictionnaliser le réel
- Le romanesque / l'art / le cinéma
- Méthodes de travail collectives

Bibliographie

- *Rabalaire*, Alain Guiraudie, 2021
- *Mes amis*, Emmanuel Bove, 1924
- *Les Trois Soeurs*, Anton Tchekov, 1901
- *Conversations entre amis*, Sally Rooney, 2017

Pour aller plus loin

Filmographie

- *Conte d'été*, Eric Rohmer, 1996
- *Stranger than Paradise*, Jim Jarmusch, 1984
- *Les roseaux sauvages*, André Téchiné, 1994
- *Hannah Ha Ha*, Jordan Tetewsky et Joshua Pikovsky, 2022
- *Travolta et Moi*, Patricia Mazuy, 1993

Entretien entre Olivier Pierre et Anton Balekdjian, Léo Couture et Mattéo Eustachon

Quel était votre projet pour *Mourir à Ibiza*, votre premier film, un portrait de quatre jeunes en quête d'amour et de bonheur ?

Le film s'est construit progressivement au cours de trois étés successifs, de 2019 à 2021. Nous étions ensemble à la CinéFabrique, dans les départements Scénario, Son et Image et on ressentait très fort la nécessité d'éprouver nos envies de cinéma sans attendre, en nous jetant directement dans un film. Le premier été à Arles, l'envie centrale c'était d'aller travailler en improvisation, le plus légèrement et collectivement possible avec des proches que nous avions envie de filmer, tout en explorant un territoire.

Nous voulions reprendre le motif de *Conte d'été* (Éric Rohmer, 1996), mais en le détournant avec nos préoccupations et ce qui nous faisait rire. L'idée, c'était qu'une jeune femme venue profiter de ses quelques jours de vacances ne se retrouve confrontée qu'à des garçons complètement incapables de communiquer leurs désirs. C'est une quête de tendresse collective dans laquelle personne n'ose vraiment s'exprimer. Donc ça produit des quiproquos, des malentendus, des surprises. C'est un grand terrain de jeux comique et romanesque et ça correspondait aussi à nos rapports aux autres et à nos angoisses à la sortie de l'adolescence. La peur de ne jamais pouvoir se rencontrer vraiment, d'une solitude indépasseable.

"Un film en trois étés", c'est le second titre de votre long-métrage divisé en trois volets. Comment l'avez-vous développé ?

Après la première partie, nous avions très envie de retrouver les personnages l'été suivant.

Nous nous sommes donc demandé comment prolonger leurs aventures, comme dans une grande saga. Nous avions envie d'explorer leurs faces cachées, tout en continuant à décliner les motifs de l'amitié, de la solitude et du désir. À Étretat, on a décidé de fissurer l'armure d'Ali en racontant une rupture amicale. À Ibiza, on est parti de la figure tragique de l'amour impossible pour explorer les fantasmes romantiques des un.e.s et des autres. À chaque fois, le scénario se construisait en trois étapes : à partir d'un séquençier non dialogué développé pendant les repérages puis avec les acteur.ices au tournage.

Vous avez réalisé ce film à trois. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

On fait tout ensemble, de l'écriture à la post-production. Sur le tournage, nous sommes à la fois techniciens et réalisateurs. Mattéo à l'image, Léo au son, et Anton à l'écriture des dialogues au pied levé, au script... Quand les comédien.nes ne jouent pas, iels aident aussi. Pour la mise en scène, on fonctionne comme une bête à trois têtes, en nous efforçant de trouver à chaque fois une énergie commune, de ne jamais tomber dans un consensus mou. C'est assez instinctif : quand on rit de la même blague ou qu'on trépigne tous les trois à l'idée de tourner une séquence, c'est bon signe.

Élaborer une méthode de travail collective a aussi été une question importante avec l'équipe. On a essayé de faire en sorte que chacun.e puisse se sentir engagé.e dans le film comme membre d'un groupe et pas seulement à son propre poste. Le tournage était une aventure quotidienne : on ne se séparait jamais, on tournait là où on dormait. Ça n'a pas toujours été évident, mais ça faisait partie de l'expérience : sortir des rapports de pouvoir traditionnels des plateaux de cinéma pour vivre une aventure commune plus libre.

Retrouvez l'entretien entre Olivier Pierre et Anton Balekdjian, Léo Couture et Mattéo Eustachon dans son intégralité [ICI](#)

Mourir à Ibiza : le mot des cinéastes de l'ACID

(...) Si le film devait au départ être un court-métrage sur un seul été, Anton Balekdjian, Léo Couture, Mattéo Eustachon et leurs acteur·rice·s ont souhaité se retrouver deux fois encore. Pour préciser ce qui a moins bien marché l'été d'avant, pour se lancer de nouveaux défis aussi. Très vite, nous sommes surpris par l'extrême cohérence entre le dispositif de tournage et la narration : l'apprentissage se fait autant par les cinéastes que par les personnages. Sur trois étés, en cherchant leurs repères de jeunes adultes, Lena, Marius, Maurice et Ali évoluent autant que la mise en scène du film. Dans ce dispositif léger, il est précieux de voir des acteur·rice·s disposer de l'espace, du temps et du hors-champ nécessaires pour expérimenter et penser leurs personnages. Ainsi, au troisième été, des résonances se créent par mille détails : par une coiffure ou une expression, les quatre amis semblent s'être contaminés les uns les autres. L'écriture intelligente du film nous offre un monde plein de fraîcheur, bien loin d'un cinéma verrouillé et surscénarisé. Ce qui ressort surtout, c'est l'incroyable plaisir de tournage et ses imprévus. Un film libre et contagieux.

Retrouvez l'intégralité du texte des cinéastes [ICI](#)

Vladilen Vierny et Viken Armenian
Cinéastes de l'ACID



L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION